

La Roumanie rurale et des monastères orthodoxes

Les Citadelles de la Foi

Nous vous proposons un voyage en Roumanie suite à la rencontre de Pierre, un travailleur roumain nous aidant à clôturer la prairie des moutons. Aimant son pays et voulant nous le faire partager, il nous attend, accompagné de son ami dans une très vieille camionnette à l'aéroport de Bucarest et de là commence ce voyage de prospection... aventure fantastique!

Il nous fait visiter la mer noire, quelle catastrophe, pleurs, tristesse, désolation. Nous reprenons notre camionnette et il nous conduit au beau Danube Bleu. Catastrophe ! Les péniches sont rouillées et le paysage est délabré. Passionnés par le projet, nous nous armons de patience, persévérance, détachement et nous créons votre programme :

AU BEAU DANUBE BLEU,

vous apprendrez l'ouverture du cœur, la compréhension et la maîtrise des colères et du mécontentement en vivant sur une péniche ensemble. Nous logerons à 12 participants, jour et nuit, pendant quatre jours sur la péniche navigant sur le beau Danube Bleu. Il s'agit de vivre ensemble, faire la cuisine, se déshabiller, se laver à l'évier, dormir ensemble sur cette péniche... Nous apprendrons la solidarité, la patience, l'amour de chacun du groupe.

«Tu as fait de ton cœur une pierre.»

AU MONASTERE DRAGOMINA :

Nous vivons dans un monastère avec des nones dans le luxe ou dans l'inconfort au choix. Elles proposent deux sortes de logements, un pour les gagnes-petits, pas cher, douches communes, très simple; et l'autre, pour les nantis, salle de bain privée, très confortable. Vous pourrez vivre quatre jours parmi elles et partager leur humble quotidien. Elles se nourrissent de repas bio faits par elles en abondance.

QUE CHOISIS TU ? L'argent qui coule, qui roule entre tes doigts ou l'argent dans la main serrée que tu n'ouvres pas ??

AU MONASTERE DE PUTNA :

Oh merveille ! Quelle douceur, quelle clarté dans nos esprits, enseignements de toutes les religions. Voilà ce que nous avons vécu : Nous nous agenouillons sur le tapis et là dans l'ombre, une très vieille roumaine nous fait signe, nous étions du côté des hommes, et simplement, nous avons été près d'elle. Elle nous a appris les gestes à faire. Ainsi, encouragés, nous avons cherché un moine parlant français. Et comme nous sommes guidés, nous avons rencontré au musée le père Teofan qui a accepté d'ouvrir nos esprits à la religion orthodoxe et à toutes les religions, le temps nécessaire pour chacun de notre groupe.

AU MONASTERE AGAPIA :

Monastère où vivent 400 nonnes, vous apprendrez l'individualité, la santé du corps. Elles vivent à plusieurs dans des petites maisons. Elles travaillent aux champs, réalisent des broderies, tissent des tapis. Ce voyage est une perle dans nos mains jointes. Ce que nous avons appris au monastère : « Soigne toi bien en buvant du sirop de pissenlit pour le foie, du sirop de sapin pour les poumons; prends soin de ta santé. Garde jusqu'à ton départ de ce monde, ton individualité.»

Devant chaque petite maison, se trouve un petit jardin : une nonne aime cultiver des légumes, une autre est amoureuse de cématites de toutes les couleurs, une autre a planté des multifleurs, chacune est unique. « Cultivons notre jardin secret comme ces nonnes et leur petit jardin de fleurs ou de légumes.»

AU MONASTERE COTARGASI :

Anecdote de notre voyage : De retour chez notre ami roumain, nous entendons du bruit dans notre chambre transformée en salon. Joyeusement nous entrons et sur notre lit, devenu canapé, sont assis deux moines souriants, affables. Ces moines enthousiastes, nous proposent spontanément un séjour à Cotargasi, dans leur monastère perché dans la montagne où nous pourrions nous promener dans la forêt, participer à leur office, se reposer, être totalement libre et le tout dans la gratuité.

Je vous raconte une histoire qui m'a touché :

Tous les jours, un habitant regroupe toutes les vaches du village et part avec elles sur la colline voisine pour la journée. Chaque jour, un autre habitant est choisi pour cette tâche. Les familles possèdent traditionnellement une vache pour se nourrir. Le soir même, nous avons vu les vaches retourner toutes seules jusqu'à la grille de la maison. Un spectacle incroyable à voir, toutes ces vaches libres dans le village revenant de la colline et rentrant chez elles comme si elles frappaient à la porte. Quelle sensation de paix, d'union d'un village, d'un rythme du temps paisible comme la beauté du paysage et de la nature.